



Origine : Création d'après une potence du Centre de Recherche sur les Monuments Historiques et d'un dessin du XVIIIe siècle.

Réalisation Paolo Da ENCARNACAO de Coucy les Eppes.

Financée par le propriétaire de l'immeuble.

Installée le 6 juillet 2012

N° 21 (anc. 735 et 734, puis 11 et 12 de la rue Saint-Jean) — Maison Louis XIII à un étage en briques avec chaînages de pierre, offrant sur la cour une charmante façade composée de deux bâtiments en équerre avec tourelle d'angle terminée en trompe ; une lucarne porte la date de 1635 ; à l'intérieur, rampe d'escalier en bois tourné, plafond à poutrelles au premier étage.

Censive du chapitre de Saint-Jean-au-Bourg ; menu cens de 3 deniers et surcens de 6 livres. En outre, surcens de 2 livres envers l'hôtel de ville, créé le 28 septembre 1771 pour avoir la permission de fermer le dessus de la voûte et d'y élever un bâtiment sur la ruelle allant au cloître Saint-Jean (26).

Maison appelée autrefois **le Singe**. Le premier possesseur connu, Regnault DOULCET, ne peut être identifié, le même prénom ayant été porté par trois membres de la famille à la fin du XVI^e siècle. En 1619, elle était à la veuve de Jean DROUX. En 1669, à Charles DE LANCY, seigneur de Charlemont, qui avait probablement fait reconstruire la maison. En 1675, à Marie DE LANCY. Charles DE MARTIGNY, chevalier, seigneur de Variscourt, lieutenant de Roi au Catelet, y mourut en 1684 ; il la tenait du chef de sa femme, Marthe-Madeleine LE PARMENTIER, nièce de Charles de Lancy, laquelle se maria en 1694 à Gabriel DE FAY D'ATHIES, chevalier, seigneur de Variscourt, maître particulier des eaux et forêts de Coucy ; elle louait la maison en 1702 à Mathieu-Jacques Rillart, écuyer, seigneur de Verneuil. En 1716, la maison, passée à Louis BELLANGER, seigneur d'Ostel, pour deux-tiers, et Louis TURPIN, conseiller au bailliage et maire de la ville, pour un tiers, est occupée par Charles-Geoffroy d'ESPINOY, chevalier, seigneur de Chavignon († 1746). Celui-ci en est propriétaire en 1730 (27), et le duc d'Ayen loge chez lui en 1744 pendant le séjour de Louis XV (28). Son fils, Charles-Etienne-Philippe d'ESPINOY, chevalier, seigneur vicomte de Chavignon, vend le n° 21, le 20 août 1766 (Cotte), pour 5.500 livres, à Jean-Pierre FLAMANT, marchand mercier (29). Louis-Florimond RILLART, chevalier, seigneur de Monceau-le-Wast, puis d'Epourdon, en est possesseur en 1771 ; il y meurt en 1793 ; sa veuve, Anne-Geneviève LE CARLIER DE COLLIGIS, en 1803. Elle passe ensuite à leur fille, Marie-Nicole-Geneviève RILLART, mariée à Alexandre-César-Remi DU PLESSIER, demeurant au château de Villers-Uterte. Vers 1815, à Jean-Baptiste-Antoine COFFIGNON, marchand épicier. En 1832, à Pierre-Auguste COFFIGNON, aussi épicier, son fils.